

la Scala coeli de Johannes Junior, parue en 1483 qui contient une gravure assez remarquable (Schramm, vol. XX, N° 910).

Ajoutons pour terminer qu'il y a un assez grand nombre d'ouvrages Strasbourgeois dont le nom de l'imprimeur ne nous est pas parvenu, mais que Proctor, grâce à sa profonde connaissance des caractères du 15^e siècle a pu répartir en quelques groupes, imputables chacun au même imprimeur. Ce sont: 1) l'imprimeur du Henricus Ariminensis, dont les produits se repartissent sur les années 1468 à 1479. Il s'y rattache un sous-groupe à caractères plus grands, également d'origine Strasbourgeoise, désignés comme Typi Reyseriani *) ou Eustadiani du nom de l'imprimeur Michael Reyser d'Eichstädt; 2) l'imprimeur C W en qui les uns ont voulu reconnaître un certain Clas Wenker, d'autres Conrad Wolfach. Les livres de cet imprimeur remontent aux années 1473 et 1474; 3) l'imprimeur de la Legenda aurea. Sous cette dénomination Proctor a réuni aux numéros 412—417, six publications dont deux désignent Strasbourg comme lieu d'impression; cinq sont datées entre 1481 et 1483; de l'imprimeur lui-même on n'a aucune connaissance.; 4) sur l'imprimeur des Vitas Patrum, dont le B M C signale 13 et Proctor 18 ouvrages, règne la même incertitude que sur celui de la Legenda aurea, tout au plus sait-on que son activité s'étend sur les années 1483 à 1486. Ici également apparaît un sous-groupe, celui de l'imprimeur du Paludanus caractérisé par des différences constantes quoique petites, permettant de conclure à un changement de propriétaire de la presse des Vitas Patrum.

*) Schorbach: Mentelin p. 126: Bekanntlich ist die Frage, ob der Typograph Georg Reyser, ehe er seine Presse im Herbst 1479 in Würzburg aufstellte, schon vorher in Strassburg gedruckt und dort die Burgundisch Hystorie des Hans Erhard Tüsch (Strassburg 1477) und das Breviarium Argentinense (12. Jan. 1478) herausgebracht habe, bisher noch immer nicht sicher beantwortet worden... Ob Michael Reyser eine Zeitlang in Strassburg verblieben ist, um seine dortige Werkstatt aufzulösen, bleibt unbekannt. Der Anfang seiner Druckertätigkeit in Eichstädt fällt erst in das Frühjahr 1484...»